

Des tablettes facilitent l'éveil de jeunes autistes

Depuis le début de l'année, des éducateurs de l'IME Claude Monet, à Pont-à-Mousson, utilisent des applications sur tablettes tactiles dans leurs activités avec un groupe d'enfants autistes. Ces outils, spécialement adaptés, viennent s'intégrer à la pédagogie.

En septembre dernier, l'Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis (Unapei), en collaboration avec la Fondation Orange et Auticiel, une start-up spécialisée dans la création d'applications pour smartphones et tablettes à l'attention des personnes souffrant de déficience cognitive, lançait une plateforme collaborative [1]. Destinée aux parents et aux professionnels, le site recense les applications adaptées, expérimentées par plusieurs établissements spécialisés. « Nous nous sommes immédiatement portés candidats pour tester ces équipements », raconte Christine Hubert, directrice de l'institut médico-éducatif (IME) Claude Monet, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), qui compte 70 places et 40 salariés (dont 22 éducateurs spécialisés). L'équipe éducative y a vu l'opportunité de contribuer au développement d'applications répondant véritablement aux besoins des jeunes autistes, ainsi que la possibilité d'utiliser des outils identiques à ceux dont disposent beaucoup d'enfants lorsqu'ils sont avec leurs parents. » Pour l'acquisition des huit tablettes tactiles, l'établissement a bénéficié du soutien financier de la fondation d'entreprise Batigère. « Nous avons aussi saisi cette occasion pour moderniser notre parc informatique, notamment les ordinateurs pour les enfants », complète Christine Hubert.

UN USAGE TRÈS ENCADRÉ

Depuis début 2014, ces outils sont intégrés à la pédagogie pour un groupe d'enfants de cinq à neuf ans, autistes ou atteints de troubles envahissants du développement (TED). Mais dans un cadre bien défini. « Les tablettes ne se substituent pas aux autres activités. Elles viennent en complément », explique Emmeline Dor, éducatrice spécialisée. Et leur utilisation obéit à des règles établies. À commencer par celle de ne pas proposer d'emblée des exercices sur tablette aux enfants arrivant dans l'établissement. « Dans un premier temps, les exercices se déroulent avec des jeux classiques, afin de donner aux petits le temps de construire une relation interpersonnelle avec les éducateurs. L'écran, qui exerce une certaine fascination, pourrait les conduire à se centrer sur la tablette », souligne Emmeline Dor. Le temps de pratique sur iPad est court : en général, il ne dépasse pas 15 minutes. Ceux-



De gauche à droite : Sophie Beaumont et Emmeline Dor, éducatrices spécialisées, avec Christine Hubert, directrice de l'IME Claude Monet.

ci doivent rester des outils parmi d'autres, justement pour éviter d'interférer sur l'aspect relationnel des exercices. « Par ailleurs, dans le programme, il n'y a pas de créneau horaire défini pour leur utilisation, afin que les enfants ne soient pas focalisés vers ce moment. Il ne s'agit pas de créer des rituels », complète l'éducatrice spécialisée.

Quant aux « applis », elles sont choisies par les professionnels en fonction des goûts des enfants mais aussi des aptitudes sur lesquelles ils souhaitent les faire travailler. Ce qui n'empêche pas certains jeunes pensionnaires de l'IME de revenir au menu pour en choisir d'autres... D'où la nécessité pour les éducateurs de rester vigilants. Et lorsque les enfants jouent sur la tablette, ils peuvent

visualiser grâce à un « timer » sur l'écran le temps d'utilisation qui leur est imparti. Ce qui n'exclut pas des petites « crises ». « C'est justement un moyen pour nous de travailler sur la gestion de la frustration », remarque Emmeline Dor.

UNE AIDE À LA SOCIALISATION

En termes d'apprentissage, l'usage des iPad fait l'unanimité dans l'IME. D'abord parce que la diversité des applis permet de poursuivre un même objectif pédagogique avec des jeux variés. « Ce qui est plus difficile avec les outils classiques, notre ludothèque n'étant pas extensible à l'infini », relève Christine Hubert. Autre atout, l'autonomie dans l'exécution des tâches. « Les consignes en mode visuel sont plus facilement intégrables par des enfants à la communication limitée », constate Emmeline Dor. L'aspect ludique des exercices, colorés et animés, contribue à développer la capacité de concentration. « Le fait qu'à l'issue d'une tâche réussie, il y ait une animation en guise de récompense renforce la motivation », détaille l'éducatrice. Plus étonnant, ces outils ont également un impact positif sur la socialisation. « Les enfants autistes sont souvent réticents à se retrouver en groupe autour d'une table. Grâce aux tablettes, ils l'acceptent plus facilement », note Christine Hubert. Qui souhaite acquérir de nouvelles tablettes afin d'élargir leur usage dans son établissement.

[1] <http://applications-autisme.com>

CONTACT

• 0383811054